



HAL
open science

Entre co-construction et fragmentation de la mesure de la précarité énergétique : comment rendre compte des difficultés d'accès à l'énergie des ménages ?

Adèle Sébert

► To cite this version:

Adèle Sébert. Entre co-construction et fragmentation de la mesure de la précarité énergétique : comment rendre compte des difficultés d'accès à l'énergie des ménages ?. XIIe Congrès de l'Association Française d'Économie Politique : Crises et inégalités : comment habiter le monde de demain ?, Jul 2023, Paris, France. hal-04086939

HAL Id: hal-04086939

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04086939>

Submitted on 2 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre co-construction et fragmentation de la mesure de la précarité énergétique : comment rendre compte des difficultés d'accès à l'énergie des ménages ?

Proposition de communication pour le XII^e Congrès de l'Association Française d'Économie Politique
4 - 7 juillet 2023

Adèle Sébert

Clersé, Université de Lille

Mots clés : précarité énergétique – indicateurs – mesure – évaluation des politiques publiques – sociologie de la quantification

L'actualité énergétique de ces derniers mois, marqués par la concomitance d'une hausse de la demande mondiale d'énergie (suite à la reprise de l'activité économique post-covid), d'une crise géopolitique sur le sol européen et d'un ralentissement de la production d'électricité en France suite à l'arrêt pour maintenance d'une partie des réacteurs nucléaires, a remis sur le devant de la scène médiatique et politique les difficultés d'accès à l'énergie des ménages en France. Dans ce cadre, la hausse des prix des énergies (gaz, électricité, carburants) cristallise les interrogations sur les effets en cours et à venir pour les ménages les plus précaires.

Outre l'inflation, les effets sur les ménages de la hausse des prix de l'énergie sont d'autant plus complexes à estimer que la mesure de la précarité énergétique est elle-même sujette à des discussions concernant ce que la notion recouvre (Devalière, 2008), la manière de la mesurer (Belaïd, 2018 ; Healy et Clinch, 2002) ou les données pour en avoir une représentation stable dans le temps (Thomson, Bouzarovski et Snell, 2017).

Depuis le milieu des années 2000 en France, et plus encore depuis 2010, la mesure de la précarité énergétique fait l'objet d'une abondante littérature académique et professionnelle sur les données à partir desquelles elle est opérée (Erard, Chancel et Saujot, 2015), sur les outils statistiques pertinents (Berry et al., 2015 ; Charlier, Risch et Salmon, 2015), sur les dimensions (logement, transport, santé) qu'elle prend en compte (Desjardins et Mettetal, 2012 ; Ledésert, 2013) ou encore sur l'évaluation des politiques publiques (Devalière et Teissier, 2014 ; Missemer et Swaton, 2017). On identifie un premier consensus autour d'un triptyque pour caractériser la précarité énergétique qui fait figure de dénominateur commun : prix de l'énergie, état du bâti, revenu du ménage. Un second consensus porte sur la diversité des ménages qui seraient en situation de précarité énergétique et qu'il s'agit précisément d'identifier à partir du triptyque (Devalière, 2007). Ce double consensus implique des difficultés au niveau de la quantification en elle-même et de la qualification sur laquelle elle s'appuie. En quoi consiste la mesure de la précarité énergétique ? Mesure-t-on l'accès à l'énergie pour en déduire l'idée d'un manque ou mesure-t-on directement un manque d'accès ? Quels sont les processus sur lesquels la mesure se fonde ?

Cette proposition de communication se propose de considérer la mesure de la précarité énergétique comme un processus et un résultat. À partir de la littérature de la sociologie de la quantification (Desrosières, 2008 ; Ogien, 2010), nous souhaitons montrer que la mesure de la précarité énergétique comme une activité qui repose sur une double *circulation* (Desrosières, 2005) : celle des données et celle des métadonnées relatives « aux chiffres » de

la précarité énergétique. Nous analyserons dans un premier temps la multiplicité des données à partir desquelles la quantification de la précarité énergétique est opérée et montrerons que la production et mise en forme de ces données aboutit à une connaissance fragmentée de la précarité énergétique. Nous consacrerons un deuxième temps aux indicateurs actuellement utilisés par la statistique publique pour rendre compte de la précarité énergétique. Dans un troisième temps, nous reviendrons sur les critiques adressées à la quantification de la précarité énergétique. Nous soulignerons que celles-ci aboutissent à légitimer des approches articulant une variété de données qui peuvent brouiller les frontières entre statistique publique et données émanant d'organisations para-publiques ou privées, et entre mesure et évaluation des politiques publiques.

Bibliographie

- Belaïd Fateh (2018), « Exposure and risk to fuel poverty in France : Examining the extent of the fuel precariousness and its salient determinants », *Energy Policy*, vol. 114, p. 189-200.
- Berry Audrey et al. (2015), « Comment mesurer la précarité énergétique en matière de transport », *Revue de l'Énergie*, n° 625, p. 203-209.
- Charlier Dorothee, Risch Anne et Salmon Claire (2015), « Les indicateurs de la précarité énergétique en France », *Revue française d'économie*, vol. 30, n° 4, p. 187-230.
- Desjardins Xavier et Mettetal Lucile (2012), « L'habiter périurbain face à l'enjeu énergétique », *Flux*, vol. 3, n° 89-90, p. 46-57.
- Desrosières Alain (2005), « Décrire l'État ou explorer la société : les deux sources de la statistique publique », *Genèses*, vol. 58, n° 1, p. 4-27.
- Desrosières Alain (2008), *Pour une sociologie historique de la quantification : l'argument statistique I*, Presses de l'Écoles des Mines, Paris, 330 p.
- Devalière Isolde (2007), « Comment prévenir la précarité énergétique ? Situation actuelle et risques inhérents à la libéralisation du service de l'énergie », *Les annales de la recherche urbaine*, n° 103, p. 137-143.
- Devalière Isolde (2008), « Au-delà des impayés d'énergie, comment appréhender la précarité énergétique ? », *Espace populations sociétés*, vol. 1, p. 191-201.
- Devalière Isolde et Teissier Olivier (2014), « Les indicateurs de la précarité énergétique et l'impact de deux dispositifs nationaux sur le phénomène », *Informations sociales*, vol. 4, n° 184, p. 115-124.
- Erard Timothée, Chancel Lucas et Saujot Mathieu (2015), *La précarité énergétique face au défi des données*, 1, Paris : IDDRI, 80 p.
- Healy Jonathan et Clinch J. Peter (2002), « Fuel poverty in Europe : a cross country analysis using a new composite measurement », *ESRS Working Papers*, n° 02/04.
- Ledésert Bernard (2013), *Liens entre précarité énergétique et santé : analyse conjointe des enquêtes réalisées dans l'Hérault et le Douaisis*, Montpellier : CREA-ORS Languedoc-Roussillon, 59 p.
- Missemer Antoine et Swaton Sophie (2017), « Précarité énergétique et fiscalité écologique, retour sur l'expérience avortée du chèque vert français », *Natures Sciences Société*, vol. 25, n° 3, p. 221-229.
- Ogien Albert (2010), « La valeur sociale du chiffre : la quantification de l'action publique entre performance et démocratie », *Revue Française de Socio-Économie*, vol. 1, n° 5, p. 19-40.
- Thomson Harriet, Bouzarovski Stefan et Snell Carolyn (2017), « Rethinking the measurement of energy poverty in Europe : A critical analysis of indicators and data », *Indoor and Built Environment*, vol. 26, n° 7, p. 879-901.